

Le Quotidien JTC

N°5

des

Journées
Théâtrales
de Carthage



Bulletin d'information des Journées **Théâtrales** de Carthage - 16^{ème} édition du 22 au 30 novembre 2013

Rencontre avec la star égyptienne Samiha Ayoub

«Les JTC, une victoire contre les forces de l'inertie»

Habituée des Journées théâtrales de Carthage depuis leur création au début des années 80 du siècle précédent, Samiha Ayoub, la grande dame du théâtre égyptien et arabe, l'actrice qui a passé plus de 60 ans de sa vie sur les planches, considère, dans un entretien accordé au « Quotidien » que l'organisation de la 16^{ème} édition des Journées « est déjà une victoire contre les forces de l'inertie, de l'obscurantisme et l'extrémisme qui essayent de nous voler nos rêves et nos espérances ».

« Nous évoluons à l'heure actuelle sur des sables mouvants. C'est la raison pour laquelle l'artiste, plus particulièrement, les gens du théâtre ont besoin de stabilité politique et psychologique afin de pouvoir refléter sur les planches les changements que nous vivons » précise-t-elle encore. Entretien.

Comment évaluez-vous le paysage théâtral arabe en cette période de



troubles charriés par les mouvements révolutionnaires dits le Printemps arabe ?

Aujourd'hui, nous vivons dans la confusion générale. Nous sommes à la recherche de notre équilibre brisé du fait des événements qui nous secouent à un rythme effréné. Nous avons besoin que le temps fasse son effet afin que nous puissions retrouver nos repères, penser profondément ce qui vous arrive et en proposer notre vision.

Il nous faut pour le moment une certaine forme de stabilité afin de pouvoir intégrer, dans nos pensées, les bouleversements qui ont tout

remis en cause, y compris les évidences sur lesquelles nous avons été éduqués, des décades durant.

Que pensez-vous de la 16^{ème} édition des JTC ?

Je voudrais tout d'abord rendre hommage aux organisateurs du festival qui ont bravé toutes les difficultés pour fêter le théâtre et donner aux professionnels l'opportunité de se rencontrer, de dialoguer et de dire à haute voix ce qu'ils ont sur le cœur. Pour moi, organiser les JTC dans une conjoncture pareille constitue une victoire contre les forces de l'inertie, de l'extrémisme et de l'ignorance. Et c'est bien aux artistes

de résister, c'est leur destin de se distinguer pour que perdure la joie que procure le théâtre d'où sont sortis de grands comédiens et d'illustres dramaturges qui ont influencé l'histoire universelle

Quel regard portez-vous sur le programme des JTC aussi bien au niveau des spectacles que des séminaires de réflexion ?

Le programme est réellement dense au niveau des spectacles surtout ceux provenant des pays africains. Les JTC nous offrent la chance de découvrir des artistes du Niger, du Sénégal et d'autres pays du continent qui font du bon travail pour permettre aux autres de découvrir leur théâtre, leur perception du monde ainsi que les talents dont regorgent leurs scènes.

Quant à la dynamique réflexive qui a toujours accompagné les JTC, je perçois un effort remarquable visant à une intégration réussie dans l'actualité politique.

La comédienne nigérienne Rahila Omar



Scène de la pièce

Un théâtre dans le festival

El Hamra de tous les arts

Eemblématique de l'expérimentation et des œuvres exigeantes, le Théâtre El Hamra a plus d'une identité. Fondé par Ezzeddine Gannoun dans un ancien cinéma, ce théâtre a montré la voie à plusieurs autres initiatives.

En effet, Gannoun a été le tout premier artiste à installer son théâtre dans un cinéma désaffecté. Depuis, ce sont plusieurs cinés

d'hier qui sont devenus des havres de théâtre, à l'image du Quatrième Art, du Mondial et plus récemment du Rio. Au Théâtre El Hamra, Gannoun a d'abord ouvert l'espace à tous les arts. Créant ainsi un socle fidèle avec de nombreuses générations d'artistes qui se côtoient, le maître des lieux a alors entrepris de développer son projet théâtral avec la complicité de Leïla Toubel, auteur des

textes du Théâtre El Hamra et aussi comédienne fétiche de la compagnie.

Dés lors, ce furent de nombreuses créations dont « Nwassi », « Otages » ou « The end » constituent désormais des œuvres de répertoire. Au-delà, le Théâtre El Hamra abrite aussi un centre arabo-africain de formation théâtrale dont le rayonnement se confirme davantage chaque année.

« Je suis venue en Tunisie pour apprendre »



Partenariat

Viva España !

Aussi bien l'ambassade d'Espagne en Tunisie que l'Institut Cervantes ont apporté leur contribution à la seizième édition des Journées théâtrales de Carthage.

Ce partenariat se traduit par une participation espagnole qui promet d'être spectaculaire. En effet, le spectacle « Encontros » du duo Pablo Reboleiro et Freidi Muino sera à l'honneur durant ces JTC 2013.

Deux représentations sont prévues avec une première à Tunis, à El Teatro, lundi 25 novembre à 20h.

La seconde représentation aura lieu à



Sfax, au Centre des arts dramatiques et scéniques mercredi 27 novembre à 17h. « Encontros », un mot espagnol qui signifie « Réunions » est un spectacle multidisciplinaire fait de danse, musique et acrobaties.

Cette belle performance d'acteurs tisse ainsi de nombreuses métaphores sur l'homme et son inquiétude et sur la complexité des relations humaines.

Une œuvre subtile et spectaculaire qui signe la présence espagnole pour ces JTC 2013 et poursuit une coopération théâtrale entre l'Espagne et la Tunisie qui se confirme à chaque session.

La comédienne nigérienne Rahila Omar

« Je suis venue en Tunisie pour apprendre »

l'actrice nigérienne, Rahila Omar, qui visite pour la première fois la Tunisie, ne cache pas sa joie de participer à cette prestigieuse manifestation. De ces attentes des JTC et sa pièce « Châteaux en Espagne », l'artiste nous parle.

Que peut-on savoir sur votre parcours de comédienne ?

J'ai commencé ma carrière en tant que comédienne et danseuse dans la célèbre compagnie nigérienne « Les tréteaux de Niger » dont j'ai été membre fondatrice. Après quelques années, j'ai opté pour la création de ma propre compagnie. J'ai voulu concrétiser mes projets et aller encore loin dans l'amélioration de la pratique théâtrale. J'avais tant d'idées dans la tête et j'ai voulu faire un autre pas dans ma carrière. Essentiellement, j'ai voulu ouvrir un espace où les femmes peuvent venir

jouer. Contrairement à ce qui se passe en Tunisie, au Niger nous n'avons qu'une vingtaine de troupes théâtrales. Dans mon pays, les femmes comédiennes se comptent sur les doigts. Il n'y a pas de femmes metteurs en scène. J'ai voulu développer la présence de la femme-artiste sur la scène culturelle. Je suis convaincue que les femmes peuvent faire la différence et contribuer à l'enrichissement du mouvement artistique au Niger. Alors, j'ai lancé « Saguera théâtre » qui veut dire arc-en-ciel, pour encourager ces femmes, ces artistes en herbe. J'espère créer un festival dédié au 4e art.

Quelles sont vos attentes des JTC ?

Pour venir à Tunis et prendre part à cette prestigieuse manifestation, j'ai dû courir ici et là et frapper à plusieurs portes pour défendre mes chances.

La question a été importante dans la mesure où les artistes nigériens ont été toujours absents de cette manifestation à vocation africaine. J'ai voulu d'abord venir présenter mon pays dans cette fête du 4e art, promouvoir ma troupe, échanger avec mes confrères et mes consœurs de la sphère théâtrale... Les JTC sont, pour moi, une plateforme fondamentale pour établir des liens avec les artistes invités et surtout pour découvrir les nouveautés théâtrales. J'ai beaucoup entendu des prouesses des artistes tunisiens et de la richesse du théâtre tunisien. Alors, c'est la bonne adresse pour apprendre et s'enrichir. Au Niger, nous n'avons pas des écoles de théâtre et des structures de formation, alors, les JTC sont une belle occasion pour voir avec mes collègues les possibilités de participer aux ateliers et aux

stages de formation.

Vous avez parlé de l'expérience du théâtre tunisien, que pensez-vous de la pièce de théâtre « Tsunami » de Fadhel Jaïbi et Jalila Baccar, programmée lors de la cérémonie d'ouverture ?

J'ai été impressionnée par la beauté du théâtre, j'ai pris des dizaines de photos pour les montrer à mes collègues et aux responsables de mon pays. Pour la pièce, j'ai beaucoup apprécié les performances des comédiens qui ont réussi à me transmettre le message par la gestuelle même si je ne comprends pas la langue. C'était formidable et je vais profiter de mon séjour pour voir le maximum de pièces de théâtre tunisiennes dans différents espaces, c'est une occasion à ne pas rater.

La pièce « Châteaux en Espagne » sera jouée aussi au

**Centre des arts dramatiques
et scéniques du Kef, pré-
sentez-nous la pièce ?**

Je suis contente de jouer sur deux scènes, celle de l'espace « L'Etoile du Nord » et au Centre du Kef, le 28 novembre. « Châteaux en Espagne » traite de l'immigration clandestine au Niger. Ce sont deux histoires croisées d'un analphabète qui espère joindre l'Europe pour donner un autre sens à sa vie et un diplômé qui a choisi de rentrer d'Europe avec de nombreux diplômes et qui n'a pas trouvé du boulot. Que des petits salaires. Alors, encouragé par son ami, il décide de traverser les frontières. J'invite le grand public à venir partager avec nous la réflexion sur le fléau de l'immigration clandestine. C'est un spectacle au cœur de l'actualité sociopolitique de mon pays et du continent africain.

Lundi 25 Novembre 2013			
15h00			
Film : La Contrebasse		France	C.N.A.D.S Kairouan
16h00			
Film : La Contrebasse		France	Ibn Khaldoun
17h00			
Le temps des sirènes		Suisse	C.N.A.D.S Le Kef
Le voyage de Ridha	Mohammed Eid	Palestine	C.N.A.D.S Gafsa
L'obéissant	Hassan Harthy	Liban	C.N.A.D.S Medenine
18h00			
2 Films : Inventaire+Fitheb 2006		France	Artisto
Film : Oncle Vania		France	Massart
Un Courant d'air dans le crâne	Françoise Coupat	Tunisie	ISAD Tunisie
Le bateau	Amir Aouni	Tunisie	Le Mondial
Compteur à zéro	Malo Mokolayama	Congo	El Hamra
19h00			
Conversation entre Toussaint et Lamartine		Guinée	Centre culturel Soussse
20h00			
Bouchiya	Abdallah Mohamed El Aber	Koweït	Théâtre de la ville de Tunis
Arrahib	Mounir Argui	Tunisie	Quatrième Art
Encontros		Espagne	El Téatro El Mechtel
Je vous ai compris	Valérie Gimenez et Sinda Guessab	Belgique	Mad'Art Carthage
Strip tease: Festin pour les rats	Moez M'rabet	Tunisie	Etoile du Nord

Un théâtre dans le festival

El Hamra de tous les arts

Pour les JTC 2013, la participation d'El Hamra est double. En premier lieu, « Monstanum's », la dernière création de Ezzeddine Gannoun sur un texte de Leïla Toubel sera présentée mercredi 27 novembre à 19h. Un rendez-vous important car les tourneurs des festivals internationaux et les invités des JTC pourront voir cette œuvre qui vient de remporter un grand succès aux Pays-Bas et s'apprête à voyager en France. D'autre part, plusieurs spectacles du festival seront sur les planches d'El Hamra. Dès le premier jour du festival, « Kamikaze » de

Nebil Daghsen a épaté le public d'El Hamra, venu nombreux découvrir cette œuvre française dont le metteur en scène est d'origine tunisienne.

Le cycle de représentations se poursuivra jusqu'à la fin des JTC avec un spectacle mauritanien « Tarte aux pommes » donné dimanche 24 novembre. « Compteur à Zéro », une œuvre congolaise de Malu Moukoulayama sera sur les planches lundi 25 novembre à 18h.

Ce spectacle pose la problématique ardue de l'exil et du retour, avec la chronique d'une famille déchirée par l'émigration puis

restituée après un retour forcé. Un spectacle syrien intitulé « Nuit intérieur » complète le programme d'El Hamra et sera présenté le jeudi 28 novembre à 18h.

Ecrit et mise en scène par Samer Mohmed Ismail, cette œuvre adapte un texte de Gabriel Garcia Marquez et a pour thème le désarroi d'un couple. Une belle interprétation du duo Roubine Aissa et Bassem El Badr.

Programme multiculturel à El Hamra, le théâtre de tous les arts, sur lequel veillent Ezzeddine Gannoun et Leïla Toubel.

